



2001. Le ténor Luca Lombardo, une voix qui a porté haut sur la plage A. G.



2002. La diva Inva Mulla PHOTO S.P.



2003. Laurent Voulzy est venu par amitié pour Philippe Tranchet PHOTO S.P.



Apothéose. Cali a enflammé le final du concert de mercredi. L'artiste est lui-même sorti de scène ébahi PHOTO R. C.



Potes. Philippe Tranchet prend dans ses bras son ami Patrice Mondon, le premier «Violon sur le sable» en 1988 PHOTO R. C.



Une voix cristalline. La soprano Elizabeth Vidal PHOTO S. H.



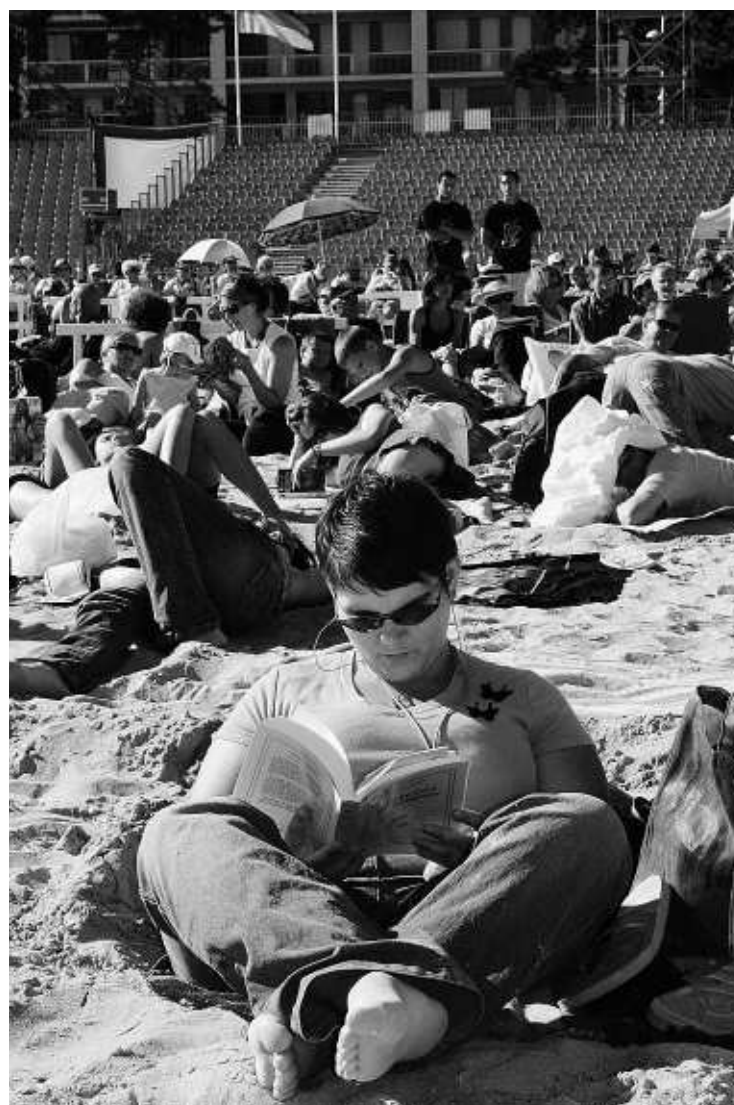
Piano virtuose. François-René Duchâble PHOTO R. C.



Grande fête. Chaque concert est une récréation pour les musiciens du Violon, habitués à la rigueur de l'Opéra Bastille pour beaucoup PHOTO S. H.

UN ANNIVERSAIRE RÉUSSI. Mercredi a cédé la place à la féerie, avec une soirée

La belle 20^e



18 heures. Les premiers spectateurs s'installent déjà pour être sûrs d'être les mieux placés. Restent quatre heures à tuer PHOTO MARC VIGNAUD

• Ronan Chérel

« **D**ommage que grand-mère ne soit pas là. » Ainsi Philippe Tranchet conclut-il l'éditorial, plus poétique que jamais, qui ouvrait le programme 2007 d'Un violon sur le sable. Une envolée littéraire qui fleurit la nostalgie des Violons de l'enfance. De ces concerts qu'on découvre enfant, en espérant qu'ils marquent d'images et de belles mélodies les souvenirs qu'on conserve de ces soirées magiques.

Le chanteur Cali a eu cette phrase, lui aussi. « Je ne regrette qu'une chose », confiait-il à Philippe Tranchet tard mercredi soir, « c'est que ma grand-mère

ne soit pas là pour voir ça. » Le père du Violon en est resté bouche bée. Ainsi donc, en l'espérant mais sans le chercher, il avait trouvé les mots pour traduire des sentiments partagés année après année par ces milliers de spectateurs pour qui le Violon est devenu une institution, une date marquée d'une croix sur le calendrier. La promesse de soirées hors du temps, de soirées passées sans longueurs les fesses sur le sable, la tête dans la lune et les étoiles.

Du sable aux gradins. En vieillissant, les enfants d'hier prennent du recul au Violon. Oh, non une distance à l'événement. L'émerveillement a cela magnifique qu'il peut durer, pour peu que ces artisans se donnent la peine de



2004. William Sheller, «Un homme heureux» derrière son piano PHOTO S.P.



2005. Jones reprend Elton John PHOTO S.P.



2006. Mauranne a tellement apprécié qu'elle est revenue le vendredi R.C.

la déception du report du premier concert particulièrement grandiose

du Violon



22 heures. A l'heure où s'ouvrent les concerts, ils sont deux ou trois dizaines de milliers sur la plage

PHOTO SAMUEL HONORÉ

conserver au Violon son âme. Non, le recul devient géographique. Des premiers rangs, à même le sable, on s'accorde le luxe d'un pliant dans la zone suivante, puis celui d'une vraie chaise pliante. Certains finiront là-haut, dans les gradins.

Qu'importe la zone qu'on choisit, le Violon offre les mêmes sensations. Ce Violon, heureusement, grandit avec son public. Cette année, il a voulu, à ce public, lui en mettre plein les yeux et les oreilles avec des moyens techniques plus sophistiqués que jamais.

Une soirée d'anniversaire. Le Violon n'a pas voulu, prétendait-il avant que les premières notes ne résonnent contre le béton du front de mer,

donner un relief nouveau autre que technique à sa 20^e édition. Pas de programmation d'anniversaire, pas de gâteau et de bougies, du moins avant la dernière soirée.

Le Violon, pourtant, a un peu menti. Mercredi, Philippe Tranchet en convenait volontiers, la soirée fut parmi les plus belles depuis la naissance de la manifestation. Élizabéth Vidal et sa voix cristalline, François-René Duchâble et sa dextérité, Cali, sa douce folie et son charisme. Des ballons géants, une émotion particulière. Le Violon a soufflé ses bougies à ses façons. Avec des étoiles de feu dans le ciel et des mines extatiques sur des milliers de visages, sa marque de fabrique. Le Violon a fêté dignement ses 20 ans.



Pluie d'étoiles. Les finals pyrotechniques signés David Proteau ont encore époustoufflé cette année

PHOTO S.H.



Daniela Bruera. Jérôme Pillement en symbiose avec la soprano S.H.



Christophe Guiot. Il a ému en jouant « La liste de Schindler » S.H.



Duel des chefs. Jérôme Pillement a eu du mal, mardi, à contenir les assauts du turbulent Marc Jolivet

PHOTO S.H.